The New Freedom
(LA NOUVELLE LIBERTÉ)
Par son Ex. WOODROW WILSON
Président des Etats-Unis

Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est votre Président

3ème Grande Édition, Net $1.00
EN VENTE CHEZ
Adrien Rémond
232 RUE BOURBON 232
EN VILLE
Doubleday, Page & Co.,
GARDEN CITY, N. Y.

[redacted]

Bureau de l'Etat Civil

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances.

Mme Abrams Daurs, un garçon.
Mme George McWhirter, un garçon.
Mme Arthur Jackson, un garçon.
Mme William Pendleton, une fille.
Mme John L. F. Darand, un garçon.
Mme John W. Stroud, une fille.
Mme Walter J. Falgout, un garçon.
Mme Paul Roquevert, une fille.
Mme Vincent P. Middlesworth, un garçon.
Mme Hiram Workman, un garçon.
Mme Charles Sanrow, une fille.
Mme Henry A. Marrero, une fille.
Mme Peter Latours, une fille.
Mme Peter Foret, une fille.
Mme William Mason, une fille.
Mme Henry Cummings, une fille.
Mme John Kreiger, une fille.
Mme Louis Larche, une fille.
Mme Olive Printers, une fille.
Mme Louis Interguglielmi, une fille.
Mme Thomas White, un garçon.

Mariages.

Willie Jackson et Mlle Elizabeth Tuncell.
Walter Alfred Coste et Mlle Clara May Newitt.
Charles Sorjon et Mlle Heding Dorothee Johanna Boettcher.
John Philips et Mme Margaret Pero.
Eugene Lawrence et Mlle Amelia Taylor.
Juliet Fisse et Mlle Pauline Sepos.
Raimond Jurado et Mme Juliana Finck, veuve de John Laug.
Walter L. Robertson et Mlle Sidonia Pierse.

Décès.

William C. H. Black, 91 ans, German Protestant Home.
Mme (Veuve) Mary Corcoran, 80 ans, 786 S. Liberty.
Miss MaMry Fant, 71 ans, Academy Holy Angels.
Frank J. Scott, 62 ans, Orleans alley.
Joseph Wright, 3 mois, 359 avenue Howard.
Mme (Veuve) Anna Dimber, 86 ans, 911 N. Remparts.
Merrill J. Schultz, 2 ans, 901 Quartième.
Gilbert L. Dupré, 1527 Deuxième.
Edward F. Delatta, 37 ans, 146 Conti.
William Melarcon, 10 ans, Hôpital des Presbytériens.

M. Ochs comme commissaire des chemins de fer.

La Société des Commis Voyageurs a adressé une pétition aux électeurs au sujet de la candidature de leur confrère, Louis Ochs, pour la place de commissaire des chemins de fer du Premier District, rendue vacante par la mort récente de M. H. B. Schreiber.

Poudre gris-gris

Deux femmes prises sur le fait semant un malefice.

Ce n'était pas de la poudre de perlinpinpin, mais bien du vrai "gris-gris," suivant Mme Marie Patti et sa fille, — une poudre de mauvaise mine, verte et nauséabonde, — qu'une main inconnue avait semée sur l'escalier de leur demeure, 8539 rue Spruce, jeudi et vendredi de la semaine passée. Vers trois heures du matin, lundi, Mme Patti et sa fille entendirent causer devant la maison, et se levant sans bruit elles entrouvrirent une fenêtre et virent deux femmes semant une poudre sur l'escalier de la rue.

Elles reconnurent Mme Rosalie di Marco et sa fille, Casimina, âgée de 15 ans. Mme Patti attaqua les supposés "houdous" à coup de bâton et elles s'enfuirent. Plus tard, des agents de police arrêtèrent les femmes di Marco à leur domicile, 8500 rue Panola, et elles fûrent reconnues par Mme Patti comme étant les personnes qui avaient jeté la poudre sur l'escalier.

Mme M. di Marco et sa fille auront à expliquer au juge de la cour criminelle pourquoi elles ont troublé la tranquillité de Mme Patti en jetant de la poudre de "gris-gris."

A l'Université de la Louisiane

Deux fondations sont créées.

Bâton-Rouge, 29 sept. — Depuis la clôture de la dernière session l'Université de la Louisiane se trouve en possession de deux donations. Une a été remise par W. P. Connell de Bâton-Rouge, et l'autre a été donnée par G. Michel, qui a été diplômé en juin dernier, et qui est maintenant principal de Edgard High School. Ces deux donations ont été faites dans le but de remettre des médailles aux étudiants qui se feront remarquer par leur application pendant la durée de leurs études. La fondation de M. Michel est réservée aux étudiants qui feront preuve de capacité en Français.

SUPÉRIEUR AU COPAHU ET AUX INJECTIONS
SANTAL
CAPSULES
MIDY
SOULAGE EN 24 HEURES

Tuée par un taxicab

Accident fatal à une octogénaire, Mme Mary Corcoran.

Mme Mary Corcoran, âgée de 81 ans, demeurant 786 Sud Liberté, est morte dimanche matin à l'Hôpital de la Charité, ou elle avait été portée après avoir été frappée et mortellement blessée par un taxicab conduit par John W. Conrad, chauffeur employé par la Cie Automobile de Cook.

La victime traversant la rue Baronne, au coin de la rue Perdido, au moment où le taxicab approchait. Elle n'avait pas vu arriver le véhicle, et elle fut rudement frappée; elle perdit connaissance aussitôt. Une heure après, Mme Corcoran expirait à l'Hôpital, où elle avait été transportée en toute hâte.

Grave accident

Vincent Le Blanc sérieusement blessé par une voiture.

Un jeune homme de 15 ans, Vincent Le Blanc, a été sérieusement blessé dimanche soir, quand la bicyclette sur laquelle il se trouvait, a été frappée par une voiture conduite par Harry Rehins. Vincent a eu la clavicle gauche brisée. Il a été transporté à l'Hôpital de la Charité.

Les actrices et leur directeur

Le directeur de l'Hippodrome cité devant la police par deux actrices.

Mlles Annie et Gertrude Mortimer, actrices, de l'Hippodrome, ont cité, hier, leur directeur M. Lew Rose, devant l'inspecteur de police. Elles réclament une semaine de salaires, en plein, et n'acceptent pas une déduction faite par M. Rose, pour rembourser une dette contractée envers une tierce personne par les plaignantes. Après avoir entendu toute l'histoire de part et d'autre, le chef de police a dit aux jeunes plaignantes de s'adresser aux tribunaux.

Mort de M. Gilbert Louis Dupré.

M. Gilbert Louis Dupré, un jeune avocat, appartenant à une des familles les plus distinguées de la Louisiane, est mort lundi matin, après une très courte maladie, des suites d'une fluxion de poitrine. Ses restes ont été transportés à Opelousas, pour être déposés dans le caveau de la famille.

M. Dupré était originaire d'Opelousas, et était cousin germain de l'honorable H. Garland Dupré, membre du Congrès des Etats-Unis, avec lequel il s'était associé dans professer la loi.

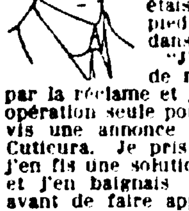
Il n'avait que 29 ans, quand une maladie presque foudroyante l'a emporté. Il laisse une veuve, née Mlle Delphine Charles, et une fille de 2 ans.

Choc refroidissant.

Un bloc de glace, qui lui est tombé sur la tête, pendant qu'il travaillait dans la coque d'un vapeur, a mis Christ Kissenger, arrimeur, hors d'état de continuer son ouvrage, et il a dû être envoyé à l'Hôpital de la Charité.

DOULEURS D'HEMORROIDES

Nuits sans repos. Obligé de rester courbé dans le lit. Le savon et onguent Cuticura effectuent une cure.



Bissell, Ala. — "Je souffrais depuis plusieurs années d'hémorroïdes saillantes qui me causaient des douleurs des plus cuisantes et des pertes de sang, elles étaient tellement enflammées que leur contact avec une matière dure me causait une agonie intense. Je n'avais plus de repos pendant la nuit et étais obligé d'avoir mes pieds et jambes étayés dans mon lit.

"J'essayais toutes sortes de médecines préconisées par la réclame et je fus prévenu qu'une opération seule pourrait me soulager. Je vis une annonce du savon et onguent Cuticura. Je pris le savon Cuticura et j'en fis une solution avec de l'eau chaude et j'en baignais les parties affectés avant de faire application de l'onguent Cuticura. J'étais guéri en trois semaines. Un pain de savon de Cuticura et deux boîtes d'onguent Cuticura accomplirent un cûre parfaite là où tout le reste avait échoué." (Signé) L. R. Cook, 12 Nov. 1912.

Pour les mains rouges, rugueuses, gercées et saignantes, pour les paumes des mains, qui cuisent et démangent, pour les bouts des doigts qui occasionnent des douleurs et les ongles déformés le traitement, pendant une nuit, au Cuticura produit des merveilles. Trempez vos mains en vous couchant dans une solution d'eau chaude et savon Cuticura. Essuyez-les et faites une application d'onguent Cuticura et bandez-les avec un bandage mou ou une paire de vieux gants pour la nuit.

Echantillon de chaque expedié franco ainsi qu'une brochure de 32 pages traitant de la peau. Adressez une carte-postale Cuticura, Dept. T, Boston.

☞ Les personnes qui se rasent et qui se frictionnent avec une solution au savon de Cuticura le trouveront le meilleur pour le cuir chevelu et la peau.

Une échauffourée

Dans laquelle blancs et nègres houspillent la police.

L'officier de police Anthony Sansovich a été mis hors de combat dimanche soir, par des nègres qu'il essayait d'arrêter pour tapage nocturne et qui l'ont frappé à la figure. Dans la même bagarre, l'officier Berges a été assailli et fort maltraité par Sam Barnes et George H. Ducke, deux blancs, qui s'était mêlés à la querelle.

L'incident a eu lieu au coin des rues Congress et Dauphine.

Boone, une des nègres accusés, et Barnes et Ducke ont été conduits en prison à grand renfort d'agents de police.

Les manoeuvres navales

Le Président Wilson y assistera.

Washington, 29 sept. — Les officiers et les équipages des navires de guerre de la flotte de l'Atlantique attendent avec anxiété la venue du président, leur commandant en chef, ainsi que du secrétaire Daniels, et des membres du cabinet, qui seront les invités du secrétaire de la marine pendant les manœuvres navales qui auront lieu au large des côtes de Virginie, dans le courant du mois prochain. Le président assistera à bord du yacht présidentiel, le Mayflower, aux exercices de tir.

Aux exercices qui ont été pratiqués dernièrement par le cuirassé Arkansas, un nouveau record a été établi, il est même probable que c'est le record du monde. En six coups de canon, avec les pièces de 12 pouces, le but a été atteint six fois, en 57 secondes.

Mort des suites d'une rixe.

James Bruce, le nègre qui a été blessé à la tête pendant une rixe entre gens de sa race, samedi, est mort hier matin à l'Hôpital de la Charité. Thomas Brassott, soupçonné d'être le meurtrier, est recherché par la police.

UNIACKE et OLLIÉ
BATISSES, ENSEIGNES, DÉCORATIONS ET AFFICHES.
PEINTURE
122 Exchange Place
NEW ORLEANS, U. S. A.
PHONE MAIN 3193

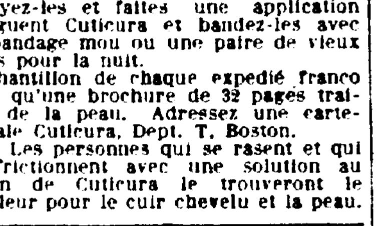
Messe Solennelle.

Une messe solennelle sera chantée pour le repos de l'âme de Célestin Vignes, le jeudi, 2 octobre, à 7 heures du matin en l'église de Notre Dame, avenue Jackson et rue Constance. Les amis, parents et connaissances de la famille sont priés de bien vouloir y assister.

sept30—oct1

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président.
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONE HEMLOCK 408

MANDEVILLE, MADISONVILLE ET HOULTONVILLE

Steamer New Camelia

A PARTIR DU 17 AVRIL.

Quitte Milneburg à l'arrivée du train du Louisville et Nashville, Gare au pied de la rue Canal, à 4 heures du soir Mercredi et Dimanches exceptés. Au retour quitte Madisonville tous les jours à 5 heures du matin, le temps et la marée le permettant.

EXCURSIONS

75c—MANDEVILLE—75c
$1.00—TCHEFUNCTA RIVER—$1.00

MANDEVILLE, LEWISBURG, MADISONVILLE ET PARC PINELAND.

Dimanches et Mercredis, train 7:45 du matin. Fret, reçu tous les jours à la gare du Louisville et Nashville, pied de la rue Girod.

W. G. COYLE & CO., Inc.,
337 Rue Carondelet.

"VICTOR"
COIFFEUR FRANÇAIS
Etabli depuis trente ans.
Spécialité de coupe de cheveux et taille de barbe
VICTOR PELLAROQUE, Propriétaire
326 rue Bourbon Nouvelle-Orléans

Phone Main 2550-W
526 RUE BOURBON
(En face de l'Opéra Français)
PARFUMERIE PARISIENNE
Dr. P. Constant Pichet
Fabricant de Parfumerie Française
Seuls Agents: Pharmacie Brown, 929 Canal
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Pharmacie Française de Crouère
Deux Etablissements: Coin Bourbon et Conti / Coin Magasine et Thalie
MARTIAL CASTEIX, Gérant
Téléphones: Main 1978—Jackson 1087
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

GEO. L. O'CONNELL
(Ex-Directeur de l'Opéra Français)
RÉOUVERTURE DU STUDIO
CHANT ET PIANO
Classe de Solfège d'Enfants. Ouverture le 15 octobre. Prix Modiques.
Adressez, 821 Nd. Derbigny

Votre fils ou votre fille devraient suivre le cours commercial du collège le plus moderne de la ville

Le Collège Commercial Augustin

RUE ST. CHARLES, NUMERO 121.

Cours complet de sténographie, de comptabilité; Anglais, arithmétique, écriture et cours préparatoire pour le Service Civil. Attention personnelle aux cours du jour et du soir. Termes très raisonnables. Le collège possède également des cours de Français et d'Espagnol. Téléphone, Main 3118. Procurez vous nos conditions avant d'aller autre part.

28sept—36f

AVIS DE DIVIDENDE.

Whitney-Central National Bank, Nouvelle Orléans, 27 septembre 1913. — A une réunion du conseil de direction qui a eu lieu aujourd'hui un dividende trimestriel de trois dollars et demi par action a été déclaré, payable le 1er octobre 1913 et jours suivants aux actionnaires enregistrés au 27 septembre 1913.

E. H. KEEP,
Assistant Caissier.

28sept—1sem

PETITES ANNONCES

A Vendre à Bon Marché—Cent quatorze volumes en français (Voltaire, Rousseau, Buffon, Montaigne, etc.). Ecrivez pour liste descriptive complète à M. McKnight, Washington, Ky.
sept30—oct2,4,5,7

A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ebène. S'adser 890 Esplanade. 30jull

DEMANDEZ UN TAXI!
COOKE
Phone Main 39 ou 40
19 d-o—

CHAMPAGNE
LOUIS ROEDERER,
REIMS
LOUIS ROEDERER UNITED STATES Champagne
(Exigez l'Étoile Comme Garantie)
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE

PROCHAIN DEPART

Pour le Havre et Paris — correspondance avec tous les trains rapides pour toutes les villes d'Europe par le nouveau vapeur à turbines à quatre hélices détenant le record pour le Continent. S. S. FRANCE, partant le mercredi, 1er octobre, à 10 heures du matin.

Excellents aménagements. Tarifs attractifs. Egalement par le vapeur à deux hélices — une classe (II) — S. S. LA TOURAINE, partant le samedi, 4 octobre, à 3 heures de l'après-midi.

Agence Générale,
19 Rue State, New York, N. Y.
FRANK J. ORFILA,
Agent Général du Sud, No. 802 rue Commune, Bâtisse Hennen, Nouvelle Orléans, Lne.

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

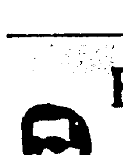
M. Arrebos, Naton Eugène.
M. Barbier, Alexandre.
M. Barthe, Jean Pierre.
M. Barroul, Julien.
M. Beaume, Jean Pierre.
M. Berklmans, James.
M. Bejottes, Auguste.
M. Boulard, André.
M. Bonnecarrère, Antoine Baptiste.
M. Bouillon, Guillaume.
M. Casamayouret, Jean Pierre.
M. Canton, Martin.
M. Cazalet, Jean Bordenave.
M. Chamboredon, Paul Martin.
M. Crepel, Ambroise Joseph.
M. Duffourc, Jean Pierre.
M. Ducros, J. V. Philippe Honore.
M. Duranton, François.
M. Escude, Augustin.
M. Faurie, Claude Auguste.
M. Hoffmann, Léonard.
M. Maisonneuve, Louis Jean.
M. Poey, Maurice.

—28 septembre 1913.

S. J. Poupart
ACTIONS et OBLIGATIONS
Valeurs de tous Genres
PLACEMENT DE FONDS
Membre de la New Orleans Stock Exchange.
PHONES MAIN 96 97 98
806 RUE PERDIDO
NOUVELLE-ORLÉANS, Lne

"THE CABINET"
CE FAMEUX GIN "FIZZ"
AU MEME VIEUX POSTE,
Coin CARONDELET ET GRAVIER.
ALBERT CADESSUS, Prop.
Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans

JULES LALERE
IMPORTATEUR
d'Espadrilles Françaises
Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.
734 Rue Toulouse
Nouvelle-Orléans - - Louisiane


E. CLAUDEL OPTICIEN
918 RUE DU CANAL
Successeur de E. & L. Claudel
En face de la plus grande Maison Blanche
PRÈS BARONNE
Pas de Succursale Verres de Course
Gavian

---

déjeuner, se faire une opinion plus claire et moins simpliste que celle du public.

Le déjeuner fut cordial, et Harry Hawkins semblait si parfaitement à son aise que son amphytrion ne douta point qu'il lui serait aisé de le faire parler!

On causa d'abord de la cérémonie du matin, dont l'exotisme avait vivement impressionné le comte de Chanderolles.

On y mêla bien quelques réflexions générales sur les mœurs du peuple nippon qui déconcertaient la sensibilité européenne. Mais ce ne fut qu'après les desserts, au moment des liqueurs, lorsque les trois hommes passèrent au fumoir que lord Clifton se décida à aborder véritablement le sujet qui lui tenait au cœur.

— Master Hawkins, dit le consul anglais en tendant à l'Américain une boite de cigares, il me semble que j'ai eu assez confiance en vous pour que vous ayez confiance en moi!

— Toute confiance, lord Clifton!

— Vous pensez bien que si j'avais pu deviner de quelle façon tragique se terminerait l'aventure amoureuse de ce pauvre Yashihama, je ne vous aurais point présenté à Fou-Tsé et ne me serais pas prêté à la petite comédie que vous avez jouée auprès du roi du nickel...

— Alors vous auriez raté, mon ami, l'unique occasion de m'être utile! répondit flegmatiquement le Yankee.

— J'entends bien! Mais vous avez beau être un individu exceptionnel... je dis parfaitement exceptionnel... votre ton imperturbable, qu'un esprit vulgaire prendrait pour du cynisme, ne m'en impose pas...

"Oui! oui! j'entends... le roi du nickel était le redoutable adversaire financier du roi de l'aluminium... et vous avez quelque satisfaction à être débarrassé d'un aussi dangereux rival pour votre trust!

— Vous n'y êtes pas du tout, répliqua Mr. Hawkins, en faisant choir tranquillement de l'ongle de son petit doigt la cendre de son cigare, dans un cendrier à portée de sa main.

"Je me moque aujourd'hui de la colossale fortune de Yashihama, autant que je me moque de la mienne qui est plus formidable encore!

— Alors, aidez-moi un peu, je vous prie... Il est clair que le résultat de votre intervention a dépassé votre calcul ?

— Certes !

— Et que comme moi, Harry Hawkins, vous n'aviez pas prévu cette désolante conclusion ?

— Assurément... non! Et s'il avait été en mon pouvoir de l'empêcher...

— Vous n'y auriez pas manqué, je le devine ! Mais ce que je ne devine pas, messieurs, c'est la part du hasard dans tout cela!

— Qu'appelez-vous la part du hasard ? insinua le comte de Chanderolles.

Le consul d'Angleterre caressa ses longs favoris roux et ses petits yeux perçants ne quittaient point les yeux d'Harry Hawkins.

— J'entendus par là le hasard qui fait que le baronne de Luberville, l'amie désespérée de Yashihama, perde du même coup l'homme qui était, dit-on, son amant et l'homme qui devait l'épouser et lui apporter la fortune!

— Donnez-moi donc un peu de sherry, s'il vous plaît! fit le roi de l'aluminium en tendant son verre à lord Clifton.

Il huma la liqueur, fit claquer sa langue contre son palais et dit tranquillement:

— Vous tournez habilement, mon ami, autour de la question que vous brûlez de me poser.

"Vous me demandez si j'avais prévu le suicide de Yashihama et je vous réponds très franchement: non!

"Il vous coûte de me demander si j'avais prévu celui de Jim Moore et je vous réponds, avec la même franchise: oui!

Lord Clifton se renversa dans son fauteuil et, croisant ses jambes l'une sur l'autre, laissa un sourire errer sur ses lèvres rasées...

— C'est une confidence que vous amorcez, master Hawkins ? demanda-t-il finement.

Avec autant de subtilité, le milliardaire de Chicago répondit, en s'accompagnant d'un geste d'impuissance parfaitement jouée:

— Hélas! mon cher ami, les deux seules personnes capables de faire quelque confidence intéressante étaient précisément Yashihama et Jim Moore, son associé, et leurs bouches sont fermées à jamais sur leurs secrets, qu'ils ont emportés avec eux.

Le consul d'Angleterre comprit qu'il ne tirerait rien de son commensal et que sa curosité de diplomate malin ne serait point satisfaite.

Il se redressa dans son fauteuil, et, voulant quand même montrer au Yankee qu'il n'était pas dupe de son silence et de son manque de confiance, il corrigea, d'un ton plaisant:

— Vous exagérez à plaisir, master Hawkins... Les deux victimes du hara-kiri qui défraye toutes les conversations du public de Tokio ont laissé derrière elles quelqu'un qui pourrait en éclaircir le mystère, quand ce ne serait que cette baronne de Luberville qui, depuis trois jours depuis le double sacrifice de chez Fou-Tsé, est dans un état fâcheux, aux mains de vos médecins, à votre hôtel, au "Royal Hôtel!..."

— Ceci est une présomption vaine!... renvoya Harry Hawkins.

— Oui, releva vivement lord Clifton, ce qui la rend vaine, c'est que, suivant des racontars perfides, Yashihama lui a fermé la bouche avant de partir avec une donation de cinq millions de dollars! Cela n'est pas une présomption, je suppose ?

— Vous êtes admirablement renseigné, lord Clifton!

— Pas aussi bien que vous, voilà tout!

— Si! Si! fit Hawkins, en hochant la tête...

Et, se tournant de trois quarts vers M. de Chanderolles:

— Pas aussi exactement sur l'état de la baronne, n'est-ce pas, comte ?

— Non, fit, négligemment, M. de Chanderolles...

— Elle est hors de danger ? demanda précipitamment le consul.

— Tout à fait, depuis hier soir.

Le consul d'Angleterre se mordit la lèvre...

Il interrogea curieusement...

— Remise debout ?

— Comme vous et moi ? Il ne lui reste plus qu'un abattement singulier, une sorte de torpeur qui succède fatalement à une secousse aussi violente...

"Mais, en fin de compte, elle est si parfaitement rétablie qu'il a fallu, ce matin, la défense formelle de Fou-Tsé, le daïmio pour l'empêcher d'assister aux obsèques de Yashihama!

Lord Clifton semblait ne plus attacher beaucoup d'importance aux paroles du comte de Chanderolles...

Il était visiblement tout à une préoccupation intérieure.

Il tira son remontoir, du gousset de son gilet, et murmura:

— Bigre!.. deux heures!...

Il eut l'air de calculer et marmonna:

— Quatre heures un quart!

Il remit sa montre dans sa poche et, sans doute satisfait de la petite opération d'arithmétique qu'il venait de faire mentalement:

— Voyons, messieurs, causons sérieusement!... Je ne vous tiens pas rigueur de n'avoir point confiance en moi, jusqu'à me renseigner sur ce que vous savez, touchant la tragique aventure de Yashihama et de son associé, Jim Moore, qui, n'étant pas Japonais, avait tout de même cent autres moyens de disparaître que cet épouvantable supplice qu'est le hara-kiri!

"Si on lui en avait laissé le choix, il ne fût probablement pas disparu du tout! ...

"Je respecte votre discrétion... Vous n'avez pas confiance en moi, master Hawkins, et moi, j'a confiance en vous!... J'ai besoin de vous, messieurs!

Les deux étrangers devinrent attentifs, à cette dernière formule, assurément imprévue.

...Lord Clifton avait besoin d'eux ?

Que le consul d'Angleterre eût recours aux services du milliardaire de Chicago, passe encore!..

Mais quelle obligation un tel personnage pouvait bien requérir de M. de Chanderolles, ce gentilhomme français, sans influence aucune, et comme perdu dans un pays qu'il ne connaissait pas ?

Et, pourtant, lord Clifton ne quittait pas le comte des yeux.

— Voici, poursuivit-il. J'ai vu ce matin aux obsèques de Yashihama le ministre de la police et nous avons parlé naturellement de ce qui intéresse, en ce moment, toute la ville de Tokio.

— Du hara-kiri de Yashihama?

— Du hara-kiri de Yashihama et de Jim Moore, son étrange associé. Mais aussi de la situation bizarre de cette baronne de Luberville, sur qui, en vérité, depuis trois jours, toute la curiosité publique est fixée.

— La curiosité et la malignité, glissa master Hawkins.

— Mieux, reprit le consul... La malignité du début, qui s'exerçait avec des chansons d'un goût ironique comme les "Amants de Tokio," est devenue une franche hostilité.

"Et le ministre m'a ouvertement demandé s'il était en mon pouvoir de agir avec discrétion et de faire, dans le plus bref délai, quitter le sol nippon à cette personne encombrante et dangereuse.

A continuer.